

quel est figuré un trône, le même savant y voit avec raison l'explication iconographique de la seconde partie du passage de Daniel, décrivant l'Ancien des jours. " L'existence de ce siège royal, monté sur des roues, nous permet, dit-il, de comprendre un passage de Daniel qui, d'obscur qu'il paraissait, devient une magnifique expression de la réalité. *Son trône était de flammes, et ses roues de feu ardent.* On conçoit maintenant ce que signifient *les roues d'un trône* et l'on admire dans ce verset l'image poétique d'un mouvement rapide."

Peut-on désirer un parallélisme plus frappant, plus complet, plus indiscutable ?

Mais ce n'est pas tout. Cette analogie que nous constatons entre les types de l'art babylonien et la description de l'Ancien des jours, nous la retrouvons dans la plupart des autres images qu'emploie le prophète dans ses visions, ou plutôt dont Dieu se sert pour révéler l'avenir à son serviteur fidèle, en lui montrant les choses futures sous des symboles que les Hébreux captifs ont l'habitude de voir dans les palais et les monuments des rois de Babylone.

Sans parler ici des deux statues colossales dont il est question dans la première partie de Daniel et qui rappellent les figures de grandes dimensions d'Izdubar et des héros mythologiques, que nous connaissons maintenant de nos yeux, depuis les fouilles assyriennes, les visions